

Conseils pour jardinier Confiné

N°14 | L'importance des auxiliaires au jardin



[Voir la version en ligne](#)

Chers confinés,

Parlons un peu de la poésie des feuilles...

L'automne continue de détricoter les journées estivales. Éclairées sous le soleil pâissant de l'été de la Saint-Martin, les branches des arbres n'en finissent pas de perdre leurs dernières feuilles, qui s'essoufflent dans la brise à suivre le vol des oiseaux. On imagine qu'il neige de l'or. Les matins sont couverts de leurs manteaux de brume que seules les feuilles de sang des cerisiers arrivent à illuminer. Les mousses accrochées aux troncs, perlent de gouttes scintillantes, comme autant de clins d'œil à la saison qui s'effiloche doucement.

On attend l'hiver qui viendra sur la pointe de ses sabots gelés. Une heure de promenade nous est accordée chaque jour, alors profitons de ces dernières lumières pour explorer bois et futaies. On peut encore y récolter des feuilles chatoyantes que nous conserverons dans un herbier. Pour redonner vie à ces feuilles glanées, je vous propose d'y écrire quelques vers d'une poésie ou plus simplement vos émotions du moment.



“L'automne, c'est cousu de moments de grâce, qui ne durent pas.”

Jeanine Boissard, écrivaine

Construisons des hébergements pour les auxiliaires du jardin

Si pour construire un abri de jardin, une autorisation d'urbanisme s'avère nécessaire en fonction de sa surface, dans cette rubrique, aucune autorisation ne sera nécessaire et de plus l'architecte concepteur ce sera vous !

Nous allons donc vous apprendre à confectionner des « maisonnettes » pour les habitants du jardin.

Avec le confinement, vous avez plus de temps pour bricoler, voici donc une saine occupation qui vide la tête et vous permet de faire un geste pour la Nature ! Profitez-en pour faire participer vos enfants et petits-enfants. Installer un abri pour les auxiliaires, c'est favoriser un équilibre et ainsi se passer de pesticides dans le jardin. Et tout cela vous pouvez le faire sans masque !

Laissons la Nature s'exprimer

Laissons faire Dame Nature, là où la main de l'Homme a toujours tendance à s'imposer. À force de vouloir tailler au cordeau, de nettoyer les espaces naturels, de chasser les herbes indésirables, de curer les haies, d'aspirer les feuilles, d'utiliser des produits phytosanitaires, l'équilibre naturel est bouleversé. Les « jardins à la française » sont loin d'être un exemple de biodiversité. Les petites bêtes s'y ennuiant à mourir, quand il ne s'agit pas des humains ! Nos voisins d'outre-Manche sont beaucoup plus inventifs en matière de jardin, ils recopient la Nature et l'harmonie de ses paysages.

Pour retrouver un jardin qui respire la santé, il faut laisser libre cours à sa fantaisie. Chaque être présent, le plus petit soit-il, a droit à une place. Bon nombre d'insectes sont les auxiliaires précieux du jardinier et il est donc utile de les attirer car ce sont des prédateurs de parasites. Il est facile de les inviter en laissant quelques tas de feuilles, de branchages, de pierres où ils trouvent un abri. Un coin de friche ou des plantes hôtes s'avèrent aussi très attractifs. Il est possible de laisser un coin de potager se reposer pendant une ou deux années, sans intervenir. Un tel espace deviendra le refuge de nombreuses plantes sauvages et donc de petites bêtes qui peuvent vous rendre bien des services. Si vous n'avez pas de place pour réserver un coin au naturel, conservez quelques plantes spontanées par-ci, par-là dans votre jardin est aussi une solution simple.



Un « Hôtel de luxe » pour insectes dans le parc boisé de Châtenay-Malabry

Depuis quelques années, les hôtels à insectes 4 étoiles « fleurissent » un peu partout dans les jardineries, dans les parcs et dans les jardins publics. Leur rôle reste le plus souvent pédagogique, pour un taux de remplissage de seulement 20 %. C'est un peu comme si les insectes avaient aussi peur du COVID, ou que le réceptionniste de l'hôtel était absent de son bureau ! Pour être plus efficaces, sachez que ces locataires ont besoin de logements plus simples, mieux répartis dans le jardin et surtout, installés au bon endroit, avec la bonne exposition. Bref c'est raté si vous voulez épater vos amis avec un « building à insectes » dernier cri !

Hébergeons les forficules

Les **forficules** communément appelés **perce-oreille** ou **pince-oreille** (*Forficula auricularia*) sont facile à inviter au jardin et ils sauront vous remercier de votre accueil. C'est une espèce utilisée pour la lutte biologique dans les vergers et un prédateur reconnu de plusieurs espèces de pucerons, de chenilles, de larves et d'œufs d'insectes. À la tombée de la nuit, les forficules grimpent dans les arbres, dans les arbustes et se mettent en chasse. Le jour, ils se terrent dans une anfractuosités humide ou une litière.



Quand Monsieur et Madame forficule se rencontrent...

Le vieux pot de terre constitue la chambre à coucher idéale. Ce sont les gîtes les plus appréciés et ils ne coûtent rien. Les forficules sont lucifuges, c'est la raison pour laquelle on les retrouve souvent dissimulés sous les vieux pots de terre retournés. On va donc préparer un pot de terre, rempli de paille ou d'herbe sèche et éventuellement fermé par un grillage ou un filet. Il sera suspendu dans un arbre, le long d'un tronc et à proximité des feuilles ou des branches. Cet abri peut être déplacé facilement d'arbre en arbre. Les forficules, cherchant un abri sombre et humide pour passer la journée, viendront y élire domicile. Un perce-oreille voyage rarement seul ! Si vous en trouvez un, d'autres ne sont probablement pas loin...



Home Sweet Home



Installation de l'abri pour forficule



**NOTRE VIDÉO "Ça se passe dans vos jardins n°3 | Le forficule"
Construire un abri pour l'attirer dans nos jardins**



[POUR ALLER + LOIN](#)
Découvrez "Les Échos de la Vallée-aux-Loups" n°48, dédiés au forficule

Petite annonce immobilière

« *Abeille solitaire cherche logement pour future famille nombreuse. Entrée dans les locaux, si possible, fin mars* »

Hébergeons les abeilles maçonnes dans une *BeeHome*

L'**Osmie** est plus connue sous le vocable d'**abeille maçonne**. Elle mène une existence aussi solitaire que discrète et elle est inoffensive. Velue, avec sa robe rousse et rayée, l'osmie est facile à identifier. Capable de voler 14 heures par jour, dès le printemps, cette infatigable pollinisatrice fait des allers-retours entre les fleurs et les abris où elle pond. Elle utilise les tiges creuses des arbustes qu'elle agrandit pour y creuser un tunnel. Elle y pond ensuite ses œufs à la queue-leu-leu, chacun dans une petite chambre individuelle. Les loges sont fabriquées avec une boulette de terre argileuse mélangée à sa salive.

Lorsque la première loge est prête, l'osmie femelle part à la recherche de nectar et de pollen dont elle fera une boule qu'elle placera au fond de la loge, elle pondra ensuite son œuf et fermera la pièce d'un opercule. La larve aura ainsi de quoi se nourrir dès son éclosion au début du printemps. Les œufs, qui donneront des femelles, sont déposés au fond du nid, tandis que ceux pondus près de la sortie donneront naissance à des mâles.



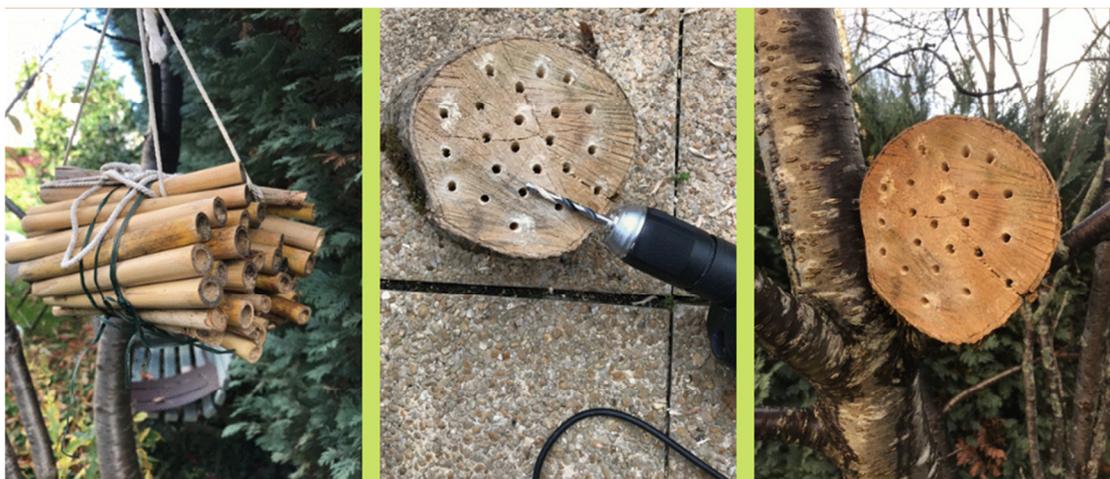
L'Osmie cornue

Les mâles sont donc les premiers à sortir de l'hibernation hivernale. Ils attendent en vol stationnaire, l'émergence des femelles afin de les féconder dès qu'elles sortent du nid. Les femelles vont ensuite partir en quête de tiges creuses ou de trous pour y construire des loges maçonnées, destinées à leurs œufs. Le cycle recommence. La Nature est ainsi faite : se reproduire, se nourrir et échapper aux prédateurs, c'est la base de survie de tout être vivant et nous ne dérogeons pas à cette règle.

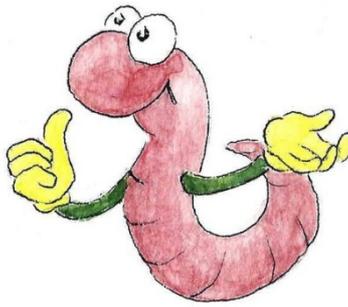
On peut facilement leur construire des **BeeHome** (abris de ponte), dans des fagots confectionnés avec des tiges creuses (sureau, deutzia, céleri, forsythia, bambou...) Il est préférable de les installer un peu en hauteur, posés sur une croisée de banches ou accrochés par un fil, pour que les osmies puissent y accéder facilement en vol.

Des rondins de bois dur, percés de trous de 6 à 10 centimètres de profondeur et d'environ un centimètre de diamètre, lui conviennent bien également. Si le bricolage vous manque c'est le moment de vous défouler sur la perceuse ! Ces nichoirs sont très rapidement occupés et peuvent servir 3 ou 4 ans avant d'être renouvelés.

Ces « maisonnettes » s'installent aussi sur un balcon, sur une terrasse ou sur un bord de fenêtre. L'idéal est un emplacement ensoleillé le matin (exposition de Nord-Est à Sud). Dès les premiers jours de chaleur en mars, vous pourrez observer les abeilles maçonnées en pleine activité.



Fabrication d'une BeeHome dans un fagot ou dans un rondin de bois et leurs installations



Le saviez-vous ?

Les forficules sont des auxiliaires précieux et souvent sous-estimés contre le puceron cendré, mais aussi contre le puceron lanigère qui a peu de prédateurs. Ainsi, un adulte serait capable de consommer jusqu'à 100 pucerons lanigères par jour !

Dans un verger, il faut mille osmies pour polliniser un hectare. Ces abeilles travaillent à partir d'une température de 9 ou 10°C, alors que les abeilles mellifères travaillent à partir de 13 ou 14°C. Elles sont capables de visiter 17 fleurs par minute.

Les insectes sont indispensables à l'agriculture par leur rôle de pollinisateurs. 84 % des espèces cultivées en France dépendent des insectes pour assurer notre alimentation.

***Toutes ces petites bêtes auxiliaires évitent l'utilisation de pesticides.
Les adopter, c'est faire un geste pour la biodiversité !***

La semaine prochaine nous vous expliquerons pourquoi les feuilles tombent en automne et comment praliner les racines d'un arbuste avant sa plantation.

Jean-Christophe Guéguen & l'Équipe de Châtenay-Malabry Tourisme



Châtenay-Malabry Tourisme

98, rue Jean Longuet - 92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22 Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr

 [Suivez-nous !](#)

 [Châtenay-Malabry Tourisme sur YouTube](#)

Cet e-mail a été envoyé à danielle.printemps@laposte.net, [cliquez ici pour vous désabonner](#).

Copyright © 2009-2020, tous droits réservés.